



FIDA
Ouvrir pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté



REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA
Tanindrazana – Fahafahana – Fandrosoana

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE

SECRETARIAT GÉNÉRAL
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE, DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE

PROGRAMME DE PROMOTION DES REVENUS RURAUX (PPRR)

Annexe 1- Etude de cas Linkage Commercial

La filière piment à Madagascar, créatrice d'emploi : le cas de M. Sambo

ETUDE DE CAS PROGRAMME PAYS MADAGASCAR

Direction: Benoît Thierry, chargé de Programme FIDA

Rédaction:

Jairo Paizano – Universidad Politécnica de Madrid, España / Institut des
Régions Chaudes, Montpellier
Juillet, 2009

M. Sambo cultivait le piment sans trop y croire, quand le Programme de Promotion des Revenus Ruraux est arrivé dans son village avec pour but de développer la filière dans la région. Aujourd'hui les revenus qu'il tire de sa production ont été multipliés par 16 en quatre ans, il habite une nouvelle maison et crée des emplois saisonniers sur son exploitation.

M. Sambo, agriculteur Betsimisaraka, habite Vohibinany, Ampasina Maningory, dans le nord-est de Madagascar. Propriétaire d'une exploitation agricole de taille moyenne d'environ 5 ha, il y cultive des produits maraîchers, du riz, du litchi, du maïs, du manioc et du haricot. Il pratique aussi la pêche traditionnelle et produit du piment.

L'exploitation de M. Sambo est caractéristique de la région. Ses revenus proviennent majoritairement des cultures de rente, excessivement dépendantes des fluctuations du

marché international et commercialisées à travers des systèmes pyramidaux. La production vivrière est destinée majoritairement à l'autoconsommation, à laquelle vient s'ajouter une petite production animale composée de deux zébus un porc et dix poulets. « Les activités que je mets en place dans ma ferme servent à faire vivre ma famille, explique-t-il, mais c'est parfois difficile de s'en sortir ».

Le piment : présent, mais marginal

« J'ai toujours cultivé du piment, continue M. Sambo, mais les plantes s'éparpillaient dans le champ de caféier et de giroflier. Je n'y consacrais pas de superficie spécifique et je ne faisais pas les entretiens nécessaires non plus. Pour cela, les rendements étaient faibles et les revenus que je gagnais étaient limités aussi... même, les oiseaux sauvages attaquaient les plants ». Pour cet agriculteur, la culture de piment était une source de revenu agricole marginale. La plupart de sa production était destinée à la consommation domestique et à la vente occasionnelle.

Ce n'est qu'en 2006, à la suite d'une discussion avec un technicien du Programme de Promotion des Revenus Ruraux (PPRR), un programme financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA), que M. Bezoky commença à envisager la production de piment comme une culture de rente à part entière. Le PPRR voulait en effet renforcer la filière piment dans la zone et offrait un appui technique aux agriculteurs intéressés.

La place limitée qu'occupait le piment dans la ferme de M. SAMBO était principalement due à l'insuffisance de débouchés. « Le piment est un produit facilement périssable, explique M. Sambo, et l'arrivée des acheteurs, à l'époque, n'était pas régulière. Et puis il n'était pas possible de produire davantage que ce que je faisais à l'époque ». Cette situation ne contribuait pas à motiver les agriculteurs comme M. Sambo à s'investir dans la production de façon plus sérieuse, sans compter le manque d'encadrement technique.

Les cyclones, fréquents dans la région, représentent aussi une contrainte pour les cultures. La baisse dans les rendements productifs en est l'effet le plus évident, ce qui entraîne une importante variation des revenus agricoles annuels.

Un appui technique et financier

Le PPRR a procédé par étapes successives pour renforcer la culture du piment dans la zone d'intervention.

Pour commencer, le programme a fait constituer une organisation paysanne visant à regrouper les cultivateurs de piments établis et potentiels. L'organisation compte huit membres, dont M. Sambo.

Après avoir défini et organisé toutes les activités, le PPRR a entamé un cycle de formations sur la culture de piment, en collaboration avec un organisme d'appui. Les techniciens du programme se sont rendus dans les exploitations pour expliquer les principales techniques de production et d'organisation des parcelles, comme les activités de préparation et d'entretien des parcelles au sein de la ferme, et la mise en place des

pépinières de piments. Ils ont également fourni un soutien financier pour l'achat des semences et du matériel tels que pulvérisateurs, brouette, râtaux, fourche et charrue.

Un calendrier de visites techniques bi-hebdomadaires a ensuite été mis en place visant à approfondir les connaissances des agriculteurs quant à la préparation de composts, la lutte biologique, la réalisation de plates bandes, la culture et la protection des végétaux et la préservation des produits agricoles. Parallèlement, un centre d'accès au marché (CAM) a été créé à Maningory pour s'occuper de la recherche de débouchés. Toute la production de M. Sambo est aujourd'hui commercialisée par le CAM.

Un soutien continu

Une fois la formation technique terminée, l'équipe du PPRR et l'organisme d'appui continuent de suivre les cultivateurs de façon à renforcer leurs capacités pour maintenir les résultats obtenus, et améliorer et renforcer leurs connaissances et relations avec les marchés.

Des résultats encourageants

L'appui dont a bénéficié M. Sambo lui a permis de parfaire ses connaissances techniques et son savoir-faire relatif à la culture du piment. Ainsi, il a appris comment faire sécher les piments pour en augmenter la durée de préservation.



Photo 1 : Les trois étapes de travail par lesquelles doit passer le piment avant d'être vendu au CAM.

M. Sambo a également diversifié ses sources de revenus, ce qui lui permet de mieux se préparer à la période de soudure, toujours difficile à gérer pour les agriculteurs. Par ailleurs, l'argent qu'il a gagné lui a permis de construire une nouvelle maison en 2007. « Je suis content que le PPRR soit venu car le programme m'a donné la possibilité d'avoir une nouvelle maison, plus confortable que celle que j'avais avant, pour moi et ma famille », dit-il. Il emploie également jusqu'à 20 personnes du village chaque année pour les travaux agricoles saisonniers dans sa ferme.

Le piment

Le terme piment ou piment fort (légume vert ou rouge) est un nom vernaculaire utilisé pour désigner plusieurs espèces de plantes annuelles de la famille des solanacées. Celles-ci sont originaires d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, cultivées comme plantes potagères pour leurs fruits aux qualités alimentaires et aromatiques. Le terme désigne aussi le fruit de cette plante. Le mot correspond à cinq espèces du genre *capsicum*.

Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Piment>

Désignations	Années			
	2005	2006	2007	2008
Surface cultivée (en ha)	0,5	0,5	0,5	0,5
Production moyenne annuelle (en kg)	4,25	67,5	67,5	67,5
Prix unitaire (Ar)	4 000	6 000	5 000	4 000
Revenu total annuel (Ar)	17 000	405 000	337 500	270 000

Tableau 1 : Données économiques de M. Sambo de 2005 à 2008

Source : Paizano, J. (2009) : PPRR et entretiens.

Le tableau ci-dessus résume les données économiques de l'exploitation de M. Sambo. Étant donné que la surface destinée à la culture du piment est restée fixe à 0,5 ha entre 2005 et 2008, on peut aisément remarquer une importante augmentation de la productivité par ha et par année. Le PPRR a en effet commencé à travailler avec M. Sambo à partir de 2006. La quantité des produits ainsi que les marges brutes obtenues par l'agriculteur ont notablement augmenté. Entre 2005 et 2006 la différence est évidente au niveau de la productivité et de la rentabilité économique, mais celle-ci fluctue entre 2006 et 2008, à cause des dommages provoqués par le passage des cyclones dans les parcelles de cultures.